

LE CRIME AURAIT PU ÊTRE ÉVITÉ...

Le crime qui vient d'ensanglanter la Grange-aux-Belles eût pu être évité. Ceux qui avaient le devoir de l'empêcher ont même eu le culot de contrecarrer une tentative de clôture du meeting.

L'article de Treint précédant le meurtre était un réédition des appels de violences faits à la veille du congrès de Bourges.

Pour servir de misérables intérêts électoraux qu'ils appellent faussement révolutionnaires, Treint et ses pareils n'ont pas craint de froisser la dignité des travailleurs et de pousser contre ces derniers la haine de leurs sectaires partisans du P.C.

Tous ces appels méchants ont explosé vendredi, je l'ai constaté moi-même.

Alors que Boudoux, Petit, Michel, Pécastaing étaient frappés violemment dans le coin de gauche par des forcenés, d'autres fous, dans l'allée du milieu, criaient: *Tuez-les! Tuez-les!* Est-ce ainsi que le P.C. entend conquérir les syndicats?

Qui avait excité à un pareil point ces jeunes gens? Ce ne sont tout de même pas les syndicalistes.

Voyant l'exaspération dans laquelle se trouvaient ces malheureux que le P.C. appelle ses gardes rouges, je pris la résolution d'arrêter les batailles qui devenaient de plus en plus graves.

Je suis allé dans la loge du concierge et j'ai fermé l'électricité, afin de ramener le calme et obliger les batailleurs à s'arrêter, et les auditeurs à vider les lieux où se passaient les assommades.

Hélas! mon geste n'eut pas de suite. A peine avais-je tourné le dos qu'un secrétaire de l'U.D., Reynaud, membre du *Parti communiste* avant tout, arriva courroucé et fit rétablir le courant.

On connaît la suite. Mon geste fut fait aussitôt après la première bagarre.

Si Treint est le principal responsable de la tuerie, le secrétaire de l'U.D. a aussi sa part de responsabilité.

Comment comprendre l'attitude de ce secrétaire qui voit battre ses syndiqués et qui permet la continuation des violences?

Le P.C. voulait avoir le dessus sur les syndicalistes. Il l'a eu par des moyens odieux. Pour tous les militants, même pour les communistes sincères, c'est une triste victoire que celle qui assure la domination d'un parti politique sur les syndicats par le meurtre des syndiqués.

Julien LE PEN.
